

L'oral au concours

Même entraîné régulièrement à passer des oraux en khôlle, l'oral de concours prend une importance toute particulière car cette fois c'est « pour de vrai ». C'est donc une épreuve qu'il va vous falloir préparer avec sérieux. Pour cela la première chose à faire et d'éviter de commettre deux erreurs.

La première consiste à croire que l'écrit est le plus gros morceau des concours et que l'oral, bien que stressant et éprouvant, n'est au fond qu'une formalité où il suffit d'être « moyen » pour que ça passe. C'est faux ! Il faut savoir que du point de vue des écoles l'oral est extrêmement important et même plus important que l'écrit. À une époque pas si reculée le concours ne comportait que des épreuves orales (donc sans d'écrit). Ce n'est que pour faire face à la multiplication des candidats qu'un filtrage par une épreuve écrite a été institué. Cette tendance à préférer l'oral se voit dans les coefficients accordés à ces épreuves par les écoles : plus l'école est réputée, plus les coefficients sont importants. Cela peut aller jusqu'à 75 % de la note totale ! Et en tout état de cause, CCP, Centrales, Mines, X et ENS accordent plus d'importance à l'oral qu'à l'écrit. Négliger cette épreuve, c'est se tromper dans l'ordre de priorité des choses : l'oral c'est un **gros morceau** sur lequel il est possible de tout gagner ... ou de tout perdre.

La deuxième erreur, c'est de croire que l'oral n'est qu'une khôlle avec un khôlleur inconnu. C'est tout aussi faux. Une khôlle a souvent pour thème un sujet qui vient à peine d'être vu en cours. Cela implique qu'il est impossible d'exiger des candidats un recul suffisant. En revanche lors de l'oral des concours, les épreuves portent sur des sujets qui sont censés être maîtrisés. Il est alors fondamental pour chaque étudiant de pouvoir **montrer** non seulement qu'il sait appliquer le cours mais qu'il sait l'appliquer de manière *consciente* et *raisonnée*. Contrairement à l'écrit qui est, d'un certain côté, plus une épreuve de vitesse qu'une épreuve de raisonnement, à l'oral des concours, il n'est pas rare d'avoir une mauvaise note même avec une solution juste et *a contrario* d'avoir une excellente note avec un exercice non terminé, même si tout le monde sera d'accord pour dire qu'à explications égales, mieux vaut avoir des calculs justes.

Cette fiche a pour but de vous rappeler quelques conseils indispensables pour l'oral d'un point de vue général, *ie.* valable quelle que soit la matière. Après pour les appliquer, il faut s'entraîner et encore s'entraîner.

Ce qu'il faut toujours faire à l'oral

L'examineur est un humain !

- ◇ Cela paraît peut-être évident, mais il faut ne jamais perdre de vue cet aspect des choses. L'examineur, en tant qu'humain peut présenter des avantages et des inconvénients :
 - il peut être fatigué (surtout en fin de journée) et donc (un peu) être moins attentif voire plus blasé
 - l'examineur est sensible (même inconsciemment) à tout ce que vous ferez et direz
 - l'examineur a déjà passé des concours, il comprend le stress
- ◇ En conséquence de quoi vous devez tout faire pour être naturel, agréable et lui faciliter la tâche. Cela passe par des gestes très simples :
 - arrivez à l'heure
 - entrez dans la salle en disant « Bonjour » et avec tous les papiers nécessaires déjà en mains (convocation, papier d'identité, ...)
 - soyez bien habillé (pour les garçon pantalon obligatoire et pour les filles **soit** des jambes un peu dénudées **soit** un décolleté, mais **jamais** les deux), des vêtements non déchirés, **sobres**

et repassés, venez coiffé, ne faites pas 15 km de jogging juste avant un oral, n'ayez pas de vêtements trop amples, ...

- souriez en toute circonstance
- ne soyez pas obséquieux « Oui monsieur / madame », « D'accord monsieur / madame », « Vous avez raison monsieur / madame », ...
- ne parlez pas en vous touchant le visage, ne croisez pas les bras, ne mettez pas les mains dans les poches, ...

Dans les 15 secondes suivant votre entrée, vous allez être non pas jugé mais *catégorisé* par l'examineur, qu'il en ait conscience ou non. Et même si l'examineur, professionnel consciencieux qu'il est, ne donnera pas une note suivant la catégorie dans laquelle il vous a classé (sérieux, baba-cool, j'm'en-foutiste, snob, ...) il sera néanmoins influencé par ce qu'il pense *a priori* de vous : il aidera et sera certainement plus indulgent vis-à-vis des catégories qu'il aime bien. Et n'oubliez pas que tout le monde aime bien les gens « sérieux et bien élevé ».

N'oubliez pas non plus que la note est mise à la fin de la prestation et non tout au long de celle-ci. Cela signifie que, dans la mesure du possible, mieux vaut ne pas commencer « à fond » mais arriver à en garder sous le pied. Usuellement, il paraît raisonnable de commencer à 90 % de ses possibilités et de finir à 100 % dans la deuxième moitié. Cela peut se faire en expliquant **un tout petit peu moins** que ce que vous feriez spontanément dans les dix premières minutes et tout raconter ensuite de sorte qu'il y ait une montée en puissance lors de l'oral. L'examineur ne manquera pas de le remarquer et en sera favorablement impressionné. De toute façon l'examineur en sait plus que vous et vous posera certainement des questions plus loin que ce que vous racontez. Autant faire en sorte qu'il trouve vos limites plus tard.

La planche

Dialoguez ! L'oral se joue à deux.

Il y a régulièrement un exercice à préparer et un exercice à résoudre en direct.

◇ Pour l'exercice à préparer :

- inutile de vouloir faire tous les calculs, ce n'est pour ainsi dire jamais possible
- organisez vos brouillons pour qu'ils soient sous forme de notes directement exploitables
- lors de votre présentation, expliquez ce que vous avez fait et **pourquoi**, même (surtout ?) si vous n'aboutissez à rien
- quand vous bloquez, dites **pourquoi** vous bloquez, ne restez pas muet

◇ Pour l'exercice en direct :

- vous pouvez lire l'énoncé à voix haute len-te-ment (ça repose et ça permet de faire des commentaires au fur et à mesure de la lecture) et survolez les différentes questions
- expliquez votre démarche
- n'hésitez pas à prendre du temps pour répondre

◇ Quand l'examineur intervient :

- écoutez-le ! Ne l'interrompez surtout pas ! Au delà du fait qu'il est extrêmement impoli d'interrompre quelqu'un qui est là pour juger de votre niveau, dites-vous que l'examineur a certainement un conseil à vous donner
- suivez les instructions de l'examineur. Au cas où vous ne voyez pas à quoi servent les indications, dites-le mais avancez quand même : ayez confiance !

- si un examinateur vous dit de passer à la suite, passez à la suite. Soit ce que vous étiez en train de dire était totalement faux et il pense que c'est irrécupérable, soit tout ce que vous disiez était juste et il vous fait crédit de ce qui suit. N'allez pas lui prouver le contraire en essayant d'étaler votre science.
 - si l'examineur vous pose une question qui vous paraît bête, n'essayez pas de savoir pourquoi, ce n'est pas pour vous déstabiliser, c'est juste pour vérifier quelque chose que visiblement tout le monde ne sait pas
- ◇ Quand l'examineur est muet comme une tombe :
- vous n'avez pas de chance, mais il va falloir faire avec
 - vous devez néanmoins parler, pour savoir quoi raconter, imaginez que vous vouliez enregistrer une vidéo à envoyer à votre professeur pour lui exposer votre problème : dites tout, expliquez tout, parlez, montrez. Ne tombez pas dans le show, restez sobre, mais parlez.
- ◇ Au point de vue communication « pure » :
- au niveau du discours *scientifique*, respectez scrupuleusement le vocabulaire et posez clairement vos hypothèses (dites « je suppose que », « je fais l'approximation suivante » et non « je pense que », « il semble que »)
 - ne dites jamais « mon prof a dit que », « c'est écrit dans mon cours » : c'est à vous d'assumer votre savoir et vos actes
 - regardez autant que possible l'examineur, **même s'il fait une sale tête**
 - parlez suffisamment fort (suivant l'acoustique de la salle) et articulez
 - souriez (eh oui, toujours!)
 - n'hésitez pas à faire des schémas, des gestes
 - connaissez vos tics (se recoiffer, dire « euhhh » ou « donc », ...) et limitez-les autant que possible

Le TIPE / l'ADS

Seul face au jury, montrez ce vous savez !

- ◇ Pour le tétraconcours, vous aurez le choix entre commencer par l'ADS ou commencer par le TIPE. C'est à chacun de faire son choix, il n'y en a pas d'intrinsèquement meilleur :
- commencer par le TIPE permet normalement de « bien se lancer » car c'est une épreuve que vous aurez répétée. En revanche, cela ne fait que repousser l'ADS dont vous aurez (peut-être) oublié quelques détails 20 minutes plus tard.
 - commencer par l'ADS permet de l'avoir mieux en tête mais si jamais cela se passe mal, cela risque d'influencer votre prestation sur le TIPE
- ◇ Quelques petits trucs :
- numérotez vos pages de notes et vos transparents
 - n'écrivez que d'un côté de vos brouillons
 - si c'est possible, étalez tous vos transparents et mettez vos notes en tas
 - si vous devez superposer vos transparents, insérez des pages blanches entre chaque de manière à voir instantanément ce qu'il y a dessus
- ◇ Pour les transparents :
- ils doivent être impérativement tapés pour le TIPE

- vous n'avez que 10 minutes donc inutile d'en faire trop : 6 à 8 paraît bien, même s'il est possible d'en avoir moins ou plus
 - le transparent est un support de la parole, si vous n'en avez pas, vos paroles seront alors d'autant plus importantes
 - faites un premier transparent avec titre et problématique voire les grandes lignes du plan de l'exposé
 - écrivez proprement sur les transparents et sans faute
 - écrivez des mots, pas de phrases, sur les transparents, sauf s'il s'agit d'une phrase fondamentale
 - pas d'intermédiaire de calcul sur un transparent (*ie.* pas de Maple-calcul)
 - utilisez le transparent de préférence en format paysage
 - les schémas doivent être légendés
 - ne surchargez pas en couleurs : 4 ou 5 suffisent (bleu, rouge, vert, noire + une voire deux autres) mais **PAS** de jaune
 - pour l'ADS, écrivez au feutre moyen de manière à être obligé d'écrire gros
- ◇ Au point de vue communication « pure » :
- regardez tous les membres du jury, même ceux qui ne vous regardent pas
 - soyez stable sur vos pieds et ne tournez pas le dos au jury
 - souriez (eh oui, encore !)
 - n'hésitez pas à faire des gestes pour appuyer votre propos
 - ne tenez pas vos notes de manière à éviter de les lire, mais n'hésitez pas à tenir un stylo pour vous donner de la contenance et pour pointer plus facilement ce que vous voulez montrer
 - parlez fort en articulant

L'entretien

Mettez en valeur votre personnalité !

- ◇ Un entretien, ça se prépare :
- passez quelques temps sur le site de l'école pour voir l'enseignement qu'elle propose, les options qu'il est possible de suivre, ...
 - suivez l'actualité pendant deux à trois semaines précédant l'entretien
- ◇ Ce ne sont plus des compétences disciplinaires mais bien plus des compétences personnelles qui sont recherchées :
- n'interrompez pas vos interlocuteurs
 - soyez modéré dans vos propos, tant dans le langage que dans l'intensité sonore
 - assumez vos opinions et défendez-les sans vous braquer
 - prenez conscience que vos opinions ne sont pas des vérités
 - si vous vous retrouvez enfermé dans une contradiction, avouez humblement que vous n'aviez pas vu les choses sous cet angle et que cela mérite une plus grande réflexion
- ◇ Au point de vue communication « pure » (peut servir pour les oraux de langue) :
- souriez (si ça c'est pas le conseil qui est tout le temps utile, ...)
 - regardez tous les membres du jury, sans en privilégier aucun
 - ne soyez pas avachi sur la chaise, tenez vous droit
 - prenez votre place mais pas toute la place
 - mettez vos mains au dessus de la table